

Calendrier dominicain

SEPTEMBRE



2 Bienheureux Guala de Bergame, évêque

Guala naquit à Bergame en Italie vers 1180. Il était déjà chanoine lorsque St Dominique le reçut dans son Ordre en 1219. Après avoir occupé diverses charges pour le gouvernement des frères et au service de l'Église il fonda le couvent de Brescia, où Grégoire IX le nomma évêque en 1229. Ce pape lui confia de nombreuses missions de réconciliation entre les villes d'Italie du Nord et auprès de l'empereur Frédéric II. Il était présent à Bologne lors de la canonisation de st Dominique (3 juillet 1234). Il joignit une profonde vie d'oraison à une grande activité apostolique. Il mourut le 3 septembre 1244.

*le même jour : Bienheureuse Ingrid de Skänninge, religieuse

Ingrid Olovdotter appartenait à la haute noblesse de Suède au milieu du XIII^e siècle. Devenue veuve, sans doute peu après son mariage, elle reçut en 1271 les

conseils du prieur dominicain Pierre de Dacie et, avec sa sœur et quelques autres femmes pieuses, elle prit l'habit dominicain. Elle entreprit les pèlerinages de Rome et de Jérusalem. Puis, abandonnant tous ses biens et avec l'aide de sa famille, elle fonda en 1281 un monastère de moniales de l'Ordre à Skänninge, où elle mourut le 3 septembre 1282, laissant un souvenir de grande sainteté.

En 1414, l'évêque de Linköping adressa au pape une supplique en vue de sa canonisation. Les actes de procès furent perdus, mais Ingrid fut dès ce moment l'objet d'un culte approuvé. Sa fête est aujourd'hui le 9 octobre dans le diocèse de Stockholm. Le calendrier de l'Ordre conserve cette célébration à sa date traditionnelle du 2 septembre.

4 Bienheureuse Catherine Racconigi, vierge

Catherine naquit d'une famille d'artisans en 1486 à Racconigi. Son pays natal, le Piémont, fut envahi par les troupes françaises aux XV^e et XVI^e siècles. Catherine travailla comme tisserande pour gagner sa vie tout en se livrant à l'oraison. Elle était favorisée de grâces extraordinaires qui la rendaient suspecte même aux frères de l'Ordre dominicain dont elle avait pris l'habit comme tertiaire. Elle souffrit jusqu'à la fin de sa vie la calomnie et les persécutions. Dans ses angoisses elle avait coutume de dire : 'Jésus seul est mon espoir'. Elle œuvra pour la paix de l'Italie et le bien de l'Église. Elle mourut le 4 septembre 1547.

5 Anniversaire des familiers et bienfaiteurs défunts de notre ordre

Le régime de la pauvreté mendicante que s'est donné l'Ordre dominicain dès ses origines le met en relation avec de très nombreux amis qui l'aident, de leurs biens, à accomplir sa mission apostolique. La liturgie associe aujourd'hui en une commune célébration le souvenir de ces bienfaiteurs défunts à celui des familiers qu'unissent également à l'Ordre les liens variés de travail et de fraternité.

*** le même jour : - Saint Pierre Tu, prêtre et martyr**

Vietnamien, prêtre dominicain, il fut décapité en 1838 à Ninh-Taï et canonisé par Jean Paul II en 1988

- Saint Joseph Canh, martyr

Né en 1765, ce médecin vietnamien était tertiaire dominicain ; il fut décapité en 1838 et canonisé par Jean Paul II en 1988.

- Bienheureux Jean Joseph Lataste, prêtre

Alcide Lataste est né en 1832 à Cadillac dans le Bordelais ; en 1857, il est contrôleur des impôts et il entre dans l'Ordre Dominicain. Durant sa formation à St Maximin, à l'école de Ste Marie Madeleine il développe son aptitude à vivre la Miséricorde et se prépare à la mission qui sera la sienne : 'Apôtre des prisons'. Il prêche une retraite aux détenues de la prison de Cadillac ; la qualité de leur vie de foi et le désir de certaines de consacrer leur vie au Seigneur impressionnent le P. Lataste qui fondera pour elles la Congrégation des Dominicaines de Béthanie en 1866. Il meurt le 10 mars 1869 près de Besançon où il fut béatifié le 3 juin 2012.

6 Bienheureux Bertrand de Garrigues, prêtre

Originaire de Garrigues près de Nîmes, Bertrand a été l'un des 16 premiers compagnons de st Dominique à Toulouse en 1216. Premier prieur du couvent de St Romain de Toulouse en 1216, envoyé à la fondation de Paris en 1217, de retour à Toulouse en 1219, compagnon de route et confident de st Dominique lors de l'épisode de Rocamadour, premier Provincial de la Province de Provence, qui à ce titre reçut en 1221 l'église et l'hospice de St Laurent du Puy, il mourut en 1230 chez les moniales cisterciennes de Bouchet (Drôme), où son tombeau devint un lieu de pèlerinage. Son corps enlevé par les frères Prêcheurs d'Orange en 1414 fut vénéré dans leur église jusqu'en 1561, date à laquelle il fut jeté au feu lors des guerres de religion.

8 Bienheureux Alain de la Roche, prêtre

Né vers 1428 en Bretagne, Alain entra dans l'Ordre à Dinan dans le diocèse de St Malo. Il vécut dans les couvents dominicains de Paris, Lille, Gand (Belgique) et Zwolle (Pays-Bas) où il mourut en 1475. Il est réputé pour son zèle en faveur du Rosaire. Son culte n'est pas officiellement confirmé.

*** le même jour : les martyrs japonais de Nagasaki en 1628, béatifiés en 1867**

Bienheureux Antoine de St Dominique. Japonais, tertiaire dominicain et compagnon du bienheureux Dominique Castellet (fêté le 1^{er} juin), Antoine fut décapité à 20 ans.

Bienheureux Jacques Fayaxida, Jean Tomaki et Jean Inamura, laïcs japonais, tertiaires dominicains, ils furent décapités pour avoir aidé les missionnaires. Jean

Tomaki, chrétien très engagé, fut le père de 4 fils martyrs, dont le Bx Paul âgé de 7 ans.

Bienheureux Matthieu Alvarez, catéchiste japonais et tertiaire dominicain.

Bienheureux Léon Cambioge, catéchiste japonais et tertiaire dominicain.

Bienheureux Michel Jamada et son fils Laurent Jamada, tertiaires dominicains japonais.

Bienheureux Paul Aybara, catéchiste japonais et tertiaire dominicain.

Bienheureux Romain Aybara, laïc japonais et tertiaire dominicain, père du Bx Paul Aybara.

10 Martyrs de la province espagnole à Nagasaki en 1622, béatifiés en 1867

Bienheureux Ange Orscussi. Né à Lucques en Toscane en 1573, il entra dans l'Ordre de St Dominique et se rendit en Espagne pour terminer ses études. Plus tard il partit pour les missions de l'Ordre aux Philippines et au Japon où il fut arrêté et languit pendant 4 ans dans l'horrible prison d'Omura. Il fut brûlé vif à Nagasaki en 1622.

Bienheureux François de Morales. Dominicain de Madrid, il travailla 20 ans dans la mission japonaise de Satzuma. Retourné à Fuximi en 1608, il passa en 1614 à Nagasaki où il fut brûlé vif avec le Bx Charles Spinola (jésuite de Prague, fêté le 11 septembre) et leurs 22 compagnons.

Bienheureux Joseph de Saint Hyacinthe. Natif de Villa real, dans la Mancha espagnole, il était vicaire provincial des missions dominicaines au Japon et parlait la langue à la perfection. Il fut brûlé vif à Nagasaki.

Bienheureux Hyacinthe Orfanel. Natif de Llana près de Valence en Espagne, il rejoignit les dominicains à Barcelone et fut envoyé dans les missions japonaises. Après de nombreuses années de travail apostolique il fut brûlé vif à Nagasaki.

12 Bienheureux Mancius de St Thomas, martyr

Catéchiste japonais, tertiaire dominicain, il fut emprisonné puis brûlé vif en 1622 à Omura avec le Bx Thomas Zumarraga et ses compagnons ; il fut béatifié en 1867.

16 Martyrs japonais à Nagasaki en 1628, béatifiés en 1867

Michel Fimonaya et son fils Paul, catéchistes japonais et tertiaires dominicain, furent décapités à Nagasaki.

18 Saint Jean Macias, religieux

Né en 1585, ce jeune berger espagnol s'embarqua pour l'Amérique du sud sur un bateau marchand. A Lima, il prit l'habit des frères convers et fut, vingt-cinq ans, portier du couvent. Comme Martin de Porrès, son contemporain, il supporta humblement les injustices et les calomnies et, comme lui, eut la passion des pauvres et des malades, qu'il secourut inlassablement. Son rayonnement était tel que beaucoup furent ramenés à Dieu par ses conseils. Il mourut le 16 septembre 1645. Il fut canonisé en 1975 par Paul VI.

***le même jour : Saint Dominique Trach, martyr**

Né en 1792 ce vietnamien devint prêtre et tertiaire dominicain ; il fut décapité en 1842 pour sa foi et fut canonisé en 1988 par Jean Paul II.

19 Bienheureux Pio Alberto Del Corona, évêque

Né dans une humble famille de marchands de chaussures, le 5 juillet 1837, Alberto est entré dans l'Ordre en 1855 et fut ordonné prêtre à la basilique dominicaine Saint Marc de Florence en 1860. Il fut plusieurs fois prieur du couvent Saint Marc, professeur de théologie et de philosophie. En 1872 il fonde la congrégation des sœurs dominicaines du St Esprit pour former des jeunes femmes et des jeunes filles ; en 1874 il est nommé évêque coadjuteur de San Miniato et devient évêque résidentiel de ce même diocèse en 1897. Il mourut à Florence le 15 août 1912 en grande réputation de sainteté. Il a été béatifié le 19 septembre 2015.

20 Bienheureux Marc de Modène, prêtre

Marc, né à Modène, dans la première moitié du XV^e siècle, entra dans l'Ordre dominicain au couvent de sa ville natale. Ce fut un contemplatif et un religieux rayonnant de sainteté. Il s'adonna avec ferveur à l'étude de la doctrine sacrée, et la force de son éloquence, 'plus puissante que sa voix même', suscita de nombreuses conversions. Il demeura longtemps au couvent de Pesaro dont il fut le prieur. Il y mourut le 21 septembre 1498.

***le même jour : bienheureux François de Posadas, prêtre**

Né à Cordoue, en 1644, fils de marchands de fruits, François fit profession dans l'Ordre de St Dominique en 1663. Émule de St Vincent Ferrier, il devint un apôtre

brûlant de zèle dont la réputation se répandit dans toute l'Espagne. Compatissant envers les pauvres, les malades, les prisonniers, il leur donnait tout ce qui était à son usage personnel. Il refusa humblement le siège épiscopal d'Alghero en Sardaigne, et celui de Cadix. Il mourut simple religieux, le 20 septembre 1713 à Cordoue sa ville natale et fut enterré dans l'église St Paul. Le pape Pie VII le béatifica solennellement en 1818.

24 Bienheureux Dalmace Moner, prêtre

Né vers 1290 en Catalogne, Dalmace prit l'habit de l'Ordre de St Dominique à Gérone vers 1305. Il termina ses études de théologie à Montpellier. Professeur, prédicateur, maître des novices, son extrême austérité, son amour de la solitude et de la prière, la puissance de son intercession lui valurent de son vivant une grande réputation de sainteté parmi les frères et les fidèles. En raison de sa grande dévotion à Ste Marie Madeleine, il se serait volontiers fixé à la Sainte Baume si ses supérieurs n'en avaient décidé autrement. Il mourut en 1431.

27 Bienheureux Laurent de Ripafratta, prêtre

Laurent, né à Ripafratta (1373 ou 1374) en Étrurie, il fut orienté par son père vers les études. Déjà diacre il reçut l'habit dominicain des mains du Bx Jean Dominici. Il fut l'un des plus actifs ouvriers du renouveau de l'Ordre : maître des novices, prieur, professeur de théologie, conseiller spirituel.

Il se dépensa sans compter durant la peste qui ravagea Pistoia, Fabriano et les pays voisins. Il mourut au couvent de Pistoia vers 1456, après soixante ans de vie régulière. Saint Antonin (fêté le 10 mai) qui fut son novice, avait une particulière vénération pour lui et nous laissa un précieux portrait de ce bienheureux, signalant ses vertus et son zèle apostolique.

28 Saint Guillaume Courtet, prêtre et ses compagnons martyrs

Guillaume Courtet (1590-1637) naquit à Sérignan (Hérault) de parents 'nobles et riches'. Le récit de la crucifixion des premiers martyrs du Japon à Nagasaki (1597) avait allumé en son cœur d'enfant le désir d'être missionnaire.

En 1607, il reçoit l'habit des frères Prêcheurs au couvent d'Albi. Prêtre en 1617, il enseigne d'abord la théologie, puis devient prieur du couvent d'Avignon en 1624. Enfin vient pour lui le temps de réaliser son rêve missionnaire. Malgré les mesures d'interdiction du christianisme au Japon, il débarque avec quelques compagnons à Okinawa le 10 juillet 1636. Il est presque aussitôt arrêté et jeté en prison, où il

passé une année. Le 13 septembre 1637, il est transféré à Nagasaki, pour y être jugé, torturé cruellement et enfin décapité le 29 du même mois. Il laissait le souvenir d'un homme animé d'un intense amour de Dieu alliant à un grand savoir une profonde humilité.